

Une rénovation du Front de mer fait consensus

[A LA UNE CHARENTE MARITIME ROYAN](#)

Publié le 11/11/2017 à 3h46. Mis à jour à 15h41 par **Ronan Chérel**.



PREMIUM

Après avoir sondé plus de 400 personnes, l'association Royan Front de Mer cerne mieux les attentes des usagers, qu'ils soient particuliers ou professionnels.

Dans quelques jours, l'association Royan Front de Mer (ARFM) présentera dans les prochains jours, au maire, les premiers enseignements de l'enquête d'opinion que ses adhérents ont menée ces dernières semaines, précisément entre le 23 septembre et le 5 novembre. À deux jours de la clôture de cette enquête, 420 personnes y avaient déjà répondu. « Et plus de la moitié des réponses étaient accompagnées de commentaires. Très étoffés, pour certains ! », a constaté Gérard Marquaille, le secrétaire de l'association.

Cet afflux de commentaires, la tonalité extrême de certains, surtout, nécessitera que « nous pondérons leur portée », admet Gérard Marquaille. Pondérer mais sans écarter totalement ces opinions parfois tranchées sur leur perception du Front de mer tel qu'il se présente aujourd'hui. D'emblée, toutefois, la réponse à la toute première question de l'enquête esquisse un consensus large autour de l'idée d'une réhabilitation de la véritable vitrine touristique de la station balnéaire.

Une véritable attente

À la question « Jugez-vous nécessaire une amélioration de l'état, de l'aspect et de la fonctionnalité des galeries (coques en "vagues" et terrasses, promenoir entre terrasses et immeubles, dit "baladoir") ? », 86,40 % des personnes interrogées ont répondu « oui » ! Une réponse qui ne surprend pas, certes, mais qui traduit par son ampleur une attente forte et partagée d'un projet concret de rénovation du Front de mer, près de trois décennies déjà après sa dernière transformation d'envergure.

Sans minorer, évidemment, l'intérêt du questionnaire dans sa globalité, le secrétaire adjoint de l'ARFM, Richard Asselin, en convient lui-même : « Cette première question est la question-phare, les autres ne sont presque que subsidiaires ou découlent, en tout cas, de la première. » Les réponses qui y ont été apportées permettront néanmoins aux membres de l'association d'affiner les attentes des usagers du Front de mer, qu'ils y soient commerçants, habitués ou promeneurs occasionnels.

Certaines réponses constituent autant de piqûres de rappel. Le diable se niche dans les détails. « Les toilettes publiques vous semblent-elles suffisamment nombreuses, bien implantées et signalées ? » La réponse est non à 75 %. Cette perception négative tient moins au nombre de WC disponibles dans le périmètre du Front de mer, mais à une signalétique... absente ou, à tout le moins, insuffisante.

La difficulté – relative – pour accéder aux arcades depuis les Jardins de la mer ou la promenade, celle de circuler, toujours à pied, entre les terrasses et la route serpentine transparaissent aussi au fil du questionnaire et des réponses apportées, surtout. À la demande de l'ARFM, trois personnes interrogées sur quatre se sont également dites favorables à « une prolongation directe de la piste cyclable le long de la route actuelle (serpentine) vers l'esplanade du port ».

Réfléchir, déjà, à la suite

Les membres de l'ARFM doivent encore recenser les derniers questionnaires éventuellement renseignés le week-end dernier, puis analyser les nombreux commentaires ajoutés aux réponses aux questions fermées, pour en extraire la tonalité générale. Alors, l'ARFM en fera un compte-rendu détaillé à la municipalité, soutien de la démarche de l'association. « Parce que nous ne voulons pas que cette enquête connaisse un enterrement de première classe, nous voulons un peu solenniser cette présentation des résultats de l'enquête, peut-être même en l'inscrivant à l'ordre du jour d'un conseil municipal », suggère déjà Gérard Marquaille.

Depuis le lancement de cette consultation publique, à son initiative, l'association Royan Front de Mer affirme sa volonté d'être partie prenante, au maximum de ses moyens et de ses prérogatives, de la réflexion autour d'un éventuel projet de réhabilitation. Jusqu'à la recherche de solutions financières. « En effet, il existe des pistes de financement et nous allons aussi mener, au sein de l'association, un travail de réflexion sur le plan de financement. »